



Note d'éducation permanente
de l'ASBL Fondation Travail-Université (FTU)
N° 2013 – 7, juillet 2013
www.ftu.be/ep

Les réseaux sociaux : quels apports éducatifs pour l'éducation permanente ?

L'exemple de Twitter

Il est désormais convenu d'affirmer que le développement du numérique, et la multiplication des outils du Web 2.0 en particulier, ouvrent des potentialités inédites dans le domaine de l'éducation et de la formation. Dans ce cadre, les usages pédagogiques des réseaux sociaux sont largement expérimentés et leur plus-value éducative amplement débattue. Cette note propose de questionner l'apport éducatif de l'usage de Twitter dans le cadre de l'éducation permanente à la lumière d'expériences pionnières menées dans le cadre scolaire. Quels enseignements pédagogiques sont-ils tirés de ces expérimentations ? Dans quelle mesure les apports éducatifs de ce réseau social à l'école peuvent-ils servir les besoins et finalités spécifiques de l'éducation permanente ?

Populaires et polyvalents, les médias sociaux¹, issus du Web 2.0, utilisent des techniques de communication aisément accessibles pour faciliter les interactions sociales. Ces outils permettent en particulier la création, l'échange et la diffusion de contenus générés par les utilisateurs. C'est à ce titre qu'ils sont progressivement entrés en formation pour faire l'objet d'usages pédagogiques. Ce nouvel environnement numérique offre effectivement l'opportunité de mettre en place des pratiques d'apprentissage collaboratives inédites, dont l'intérêt et les limites sont largement débattus au sein la communauté éducative dans son ensemble.

¹ Selon F. Cavazza (2009) « Les médias sociaux désignent un ensemble de services, basés sur la technologie du Web 2.0 permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet ou en situation de mobilité », voir : <http://www.mediassociaux.fr/2009/06/29/une-definition-des-medias-sociaux/>

L'ÉCOLE : PIONNIÈRE DE L'USAGE DE TWITTER

Les pistes pédagogiques sont nombreuses et varient d'un média social à l'autre. Twitter, outil phare de microblogging², a d'abord été essentiellement utilisé par les enseignants documentalistes comme outil de veille informationnelle et de diffusion d'information vers leurs réseaux au sein de l'établissement et en dehors – collègues, élèves, parents, communautés de professionnels, autres établissements – avant pénétrer la classe pour être mobilisé comme outil pédagogique à part entière. C'est la spécificité du format des messages sur Twitter qui constitue un de ses attraits pédagogiques principaux.

TWITTER EN BREF : UN OUTIL DE MICROBLOGGING

Twitter a effectivement comme particularité majeure de permettre le partage de *Tweets* (messages – réflexions, commentaires, liens ou autres – qui ne peuvent dépasser un maximum de 140 signes (caractères + espaces). Ces messages courts, simplifiés, peuvent être lus plus rapidement mais sont complets dans la mesure où il y a la possibilité de renvoyer à des liens. Twitter est un réseau, une tribune de l'activité du *Tweeter* (l'auteur des *Tweets*), activité qui permet de suivre en temps réel l'activité de différents cercles – les plus proches comme les plus éloignés: amis, réseaux professionnels, sites d'informations, réseaux de veille internet, etc. Progressivement se crée ainsi un réseau de personnes qui suivent l'activité du compte: les *followers* (abonnés) et ceux que le compte choisit de suivre: les *followings* (abonnements). Twitter est une interface publique: les productions de *tweets* sont donc visibles. Les *hashtags* (balises ou mots-clés), comme par exemple #twittclasse, facilitent la recherche en permettant d'identifier tous les *tweets* sur un ce thème. Les *DM* (*messengeries directes*) permettent à deux utilisateurs de communiquer de façon privée, la plupart des échanges s'effectuant, comme on l'a écrit, publiquement.

LE PHÉNOMÈNE DES TWITTCLASSES

C'est à partir de 2009 en France que quelques enseignants se sont lancés dans l'utilisation de ce réseau social comme véritable outil pédagogique en classe.³ D'abord dans le second degré et le supérieur, cet outil fut mobilisé pour favoriser l'expression, l'échange, la curiosité et l'analyse. Ainsi des élèves d'un lycée professionnel à la Rochelle s'expérimentent à l'utilisation de Twitter dans le cadre de conseils de classe, comme outil de communication lors de leurs stages professionnels ou encore dans le cadre d'échanges avec des étudiants étrangers de l'université de Lille. Ces derniers ont pu ainsi apprendre le français en dialoguant par le biais de ce réseau social avec ces lycéens français. De leur côté, ceux-ci ont travaillé à l'amélioration de leur langage écrit. À la suite de ces premières réalisations dans le second degré et le supérieur, d'autres expériences ont été menées dans le premier degré. Un enseignant dans une classe de première année primaire à Dunkerque notamment se lance dans l'expérimentation de Twitter pour apprendre à ses élèves l'écriture et la lecture.

Ces premières expériences ont été régulièrement médiatisées⁴ et largement relayées sur le réseau Twitter grâce au mot-clé #twittclasse. Elles ont ainsi permis le développement de l'utilisation de

² D'autres outils de micro-publication moins populaires existent également. On pense notamment à Pownce, Jaiku, Plazes.

³ Laurence Juin, enseignante de français, histoire-géographie à la Rochelle, fut la pionnière en la matière en expérimentant l'usage de ce réseau social dans une classe de première puis de terminale bac professionnel.

⁴ Notamment un article publié dans *Le Monde* en septembre 2011, qui présente ces expériences : <http://laredacnomade.over-blog.com/article-maitresse-quand-est-ce-quon-tweete-84172520-comments.html>

Twitter en classe à différents niveaux d'enseignement. Le site internet des Twittclasses francophones identifie aujourd'hui 327 Twittclasses tous niveaux d'enseignements confondus (juillet 2013).⁵

Dans le sillage de la multiplication de ces expériences pédagogiques, il est apparu pertinent pour l'équipe de l'Injep en France⁶ de mener, en complément d'une observation régulière de l'utilisation de Twitter dans le cadre scolaire, une enquête en ligne auprès des professionnels, acteurs ou observateurs de ces pratiques en expansion.⁷ L'objectif principal de cette enquête était d'analyser l'apport éducatif de Twitter dans le cadre scolaire. Ces résultats ainsi que les témoignages d'enseignants utilisateurs révèlent quelques enseignements sur le plan pédagogique qui paraissent pertinents pour le monde de l'éducation permanente. En effet, les principaux apports éducatifs de Twitter, soulignés au travers de ces investigations, font largement échos aux méthodes pédagogiques actives et émancipatrices traditionnellement prônées et mobilisées en éducation permanente, à savoir notamment : la centralité de l'apprenant dans ses apprentissages, sa participation active dans la co-construction du savoir travaillé en formation et l'importance de sa valorisation personnelle. Les animateurs en éducation permanente tireraient certainement quelques bénéfices à expérimenter l'usage de ce réseau social dans le cadre de leur animation.

LES APPORTS ÉDUCATIFS DE TWITTER : QUELLE PERTINENCE POUR L'ÉDUCATION PERMANENTE ?

UN OUTIL POUR LA PRODUCTION D'ÉCRITS DANS UN CADRE QUI ROMPT AVEC LE FORMAT SCOLAIRE

Une première plus-value pédagogique de Twitter, mise en évidence par les résultats de ces investigations, réside dans la possibilité de travailler l'écrit en sortant du cadre scolaire classique « feuille et copie ». Le support est effectivement atypique, attractif et ludique. Les apprenants ne se posent donc pas en situation classique de production d'écrits. Cet espace d'écriture s'approprie plus facilement car il apparaît moins formel qu'un support classique (copie ou tableau) tout en étant balisé par des règles claires (charte d'utilisation) et des codes de communications stricts (140 caractères, #).

Ce caractère atypique et ludique du format n'enlève pour autant pas l'exigence de production d'écrits synthétiques dans la mesure où chaque message ne peut dépasser 140 caractères. Cette règle favorise l'apprentissage d'une écriture concise en incitant les apprenants à organiser au mieux l'expression de leur pensée. Bien que l'espace d'écriture apparaisse donc moins formel, il favorise le développement d'une argumentation construite de façon succincte et permet d'améliorer ainsi l'expression écrite. Les résultats de l'enquête vont même plus loin en soulignant que c'est l'expression écrite des élèves « plus en difficulté » qui se voit particulièrement favorisée grâce à ce dispositif. Dans l'ensemble, Twitter apparaît comme un outil pertinent pour réconcilier certains publics en difficulté avec l'écrit de manière ludique et innovante.⁸

⁵ L'adresse du site internet les Twittclasses francophones est la suivante : <http://www.twittclasses.fr/>

⁶ L'Injep – L'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire, site internet : <http://www.injep.fr/>

⁷ Pour consulter les résultats de cette enquête, voir G. Marquié (2012), « Twitter : un outil éducatif dans le cadre scolaire », dans *L'information des jeunes sur internet : observer, accompagner*, Cahiers de l'action, n°36, p.45-52.

⁸ Vu le format de cette note, celle-ci ne vise pas à décrire des exemples concrets expérimentations réalisées dans les classes. Si le lecteur désire la description complète du déroulement des expérimentations pédagogiques, nous le renvoyons sur le site internet des Twittclasses : <http://www.twittclasses.fr/>

UN OUTIL POUR LA PRODUCTION D'ÉCRITS EN SITUATION RÉELLE DE COMMUNICATION

Un autre atout majeur de Twitter réside dans le caractère médiatique des écrits qui s'y produisent. Les apprenants n'écrivent pas seulement pour le formateur ou le groupe en formation, mais pour un public extérieur. Ils sont mis en situation réelle de communication : ils ont la possibilité d'être lus – visibilité de leur écrit – la possibilité d'être relayés, « retwitté » – diffusion de leur écrit – et la possibilité d'avoir des retours d'abonnés – interaction grâce à leur écrit. Ce caractère public incite ainsi les apprenants en formation à soigner leur écrit. Le fait d'écrire pour être lu constitue une source de motivation importante ; la production de textes en situation réelle de communication permet ainsi de donner un sens à ce qu'ils rédigent et de s'impliquer dans l'activité.

Apprendre aux apprenants à s'exprimer et communiquer dans l'espace public permet aussi de pousser les murs traditionnels de la classe ou même de les faire tomber.⁹ Dans cette optique, Twitter est un outil d'ouverture et de partage avec l'extérieur. Dans de nombreux cas, les apprenants prolongeant l'expérimentation hors du temps dédié à la formation, en poursuivant la publication et l'échange d'informations.

UN MOTEUR POUR LA PARTICIPATION ET LA COLLABORATION

En favorisant l'expression, les échanges, les débats sur un thème, Twitter stimule la participation des apprenants et la collaboration horizontale, de pair à pair. Selon l'enquête, les apprenants se montrent davantage créatifs et enthousiastes, ils s'impliquent dans leurs écrits et ceux des autres. Par ailleurs, ils font régulièrement des suggestions d'activités avec Twitter.

Cette dynamique participative modifie ainsi la place et le rôle du formateur et des apprenants. Les initiatives se déplacent de l'un vers les autres. Le formateur n'est plus le seul à alimenter le contenu de sa formation, les apprenants participent à sa construction et choisissent ensemble les messages qu'ils veulent élaborer et transmettre dans l'espace public. Cette démarche permet de développer des environnements d'apprentissage davantage centrés sur les apprenants dans lesquels le formateur n'est plus le seul référent et pourvoyeur de savoir. Celui-ci intervient davantage en soutien pour accompagner les démarches d'apprentissage des apprenants.

UN MOTEUR POUR LA VALORISATION DES APPRENANTS

Pour finir, les résultats de l'enquête et les retours d'expérience des enseignants s'accordent pour reconnaître qu'une plus-value majeure de l'usage de Twitter en classe réside dans la valorisation des apprenants et de leur travail. En privilégiant la production écrite de leurs idées, de leurs pensées dans un cadre qui dépasse les murs traditionnels de la classe, on valorise leurs propres savoirs et compétences ; on leur témoigne de la confiance par rapport à ce qu'ils font, ce qui favorise inévitablement l'estime de soi. Au-delà de la valorisation individuelle, ce type d'initiative fédère aussi le groupe en formation qui partage un projet collectif : l'ouverture d'un compte Twitter auquel ils peuvent s'identifier et que chacun peut alimenter à son gré. Nombre de témoignages d'enseignants soulignent l'importance d'une identité collective qu'une telle expérimentation a générée chez les apprenants.

Les conséquences induites par l'usage de Twitter en classe en termes de valorisation des apprenants et de leur travail explique d'ailleurs pourquoi ce réseau social est utilisé, en particulier, par des enseignants qui travaillent avec des publics en difficulté : enseignement professionnel, publics issus de zones urbaines sensibles, classes relais, zones rurales parfois enclavées, etc. Ces contextes

⁹ Conférence sur le thème « Pourquoi et comment utiliser les réseaux sociaux en classe », organisée par le conseil général des Deux-Sèvres en février 2012, référence citée dans G. Marquié (2012), « Twitter : un outil éducatif dans le cadre scolaire », dans *L'information des jeunes sur internet : observer, accompagner*, Cahiers de l'action, n°36, p.45-52.

éducatifs difficiles nécessitent encore plus qu'ailleurs une approche centrée sur les parcours des apprenants et sur la revalorisation de leur estime de soi. Ce type d'expérimentations, qui propose des activités qui sortent du cadre scolaire habituel, apporte aux apprenants une stimulation pour se mettre ou se remettre au travail et peut les réconcilier avec leur rapport à l'écrit.

LIMITES ET ENJEUX DE L'USAGE DES MÉDIAS SOCIAUX EN ÉDUCATION PERMANENTE

Bien entendu, l'usage de Twitter et des réseaux sociaux en formation comporte des limites, d'abord techniques : l'accès au matériel et à la connexion internet dans les lieux traditionnels d'animation est loin d'être généralisé en éducation permanente. S'il est encore envisageable de pouvoir accéder relativement aisément à une salle dotée d'un ordinateur et d'une connexion internet, il est nettement plus difficile de pouvoir disposer d'une connexion par apprenant, à moins d'utiliser le matériel personnel des personnes en formation. Cette suggestion soulève toutefois une question importante : est-ce aux apprenants de s'équiper personnellement pour démocratiser l'utilisation du numérique en éducation permanente ? Rien n'est moins sûr.

Par ailleurs, le seul usage de Twitter en formation n'est pas suffisant pour prétendre développer de nouvelles formes d'intervention en éducation permanente. On ne le répètera sans doute jamais assez : l'usage des technologies numériques en formation n'est pas une fin en soi, mais bien un support au service d'un projet pédagogique mûrement élaboré en amont. Autrement dit, Twitter, tout comme les autres technologies numériques, reste avant tout un outil nécessitant d'abord et avant tout une réflexion et une utilisation réfléchie au préalable. On ne crée pas une classe Twitter mais bien une classe utilisant Twitter dans un cadre éducatif précis : la question de la pertinence de l'outil pour le projet pédagogique doit bien entendu rester centrale.

Un autre frein récurrent à ces expérimentations réside dans l'adhésion des acteurs de l'éducation permanente à de telles formes d'intervention médiatisés par les réseaux sociaux. L'enjeu est de les convaincre de la possibilité de se saisir des technologies numériques tout en développant des animations qui restent en accord avec les valeurs de l'éducation permanente. De plus, le problème de sensibilisation et de formation des acteurs de ce domaine, en particulier sur le sens de l'utilisation du numérique dans le cadre d'activités avec leur public, est bien connu. Comme le montre une toute récente enquête française, si 8 animateurs sur 10 ont des usages courants des technologies numériques, très peu maîtrisent et développent des usages du numérique interactif : création et gestion de sites Web, maîtrise des réseaux sociaux pour l'animation, etc.¹⁰ Ceci confirme l'intérêt et la nécessité d'accompagner les acteurs de l'éducation permanente vers une véritable appropriation des supports numériques dans le cadre d'actions d'animation qui restent cohérentes avec les finalités de l'éducation permanente.

Périne BROTCORNE

D'après une intervention réalisée pour le CIEP communautaire sur la plus-value pédagogique de Twitter en éducation permanente

¹⁰ Prigent C. (2012) « Pratiques et attentes des professionnels des maisons de jeunes et de la culture », dans *L'information des jeunes sur internet : observer, accompagner*, Cahiers de l'action, n°36, p.61-66.

RÉFÉRENCES

- Delessalle C et Marquié G. (dir) (2012), « L'information des jeunes sur internet : observer, accompagner », *Cahiers de l'action*, n°36, p.45-52.
- Marquié G. (2012), « Twitter : un outil éducatif dans le cadre scolaire », dans *L'information des jeunes sur internet : observer, accompagner*, Cahiers de l'action, n°36, p.45-52.
- Prigent C. (2012) « Pratiques et attentes des professionnels des maisons de jeunes et de la culture », dans *L'information des jeunes sur internet : observer, accompagner*, Cahiers de l'action, n°36, p.61-66.
- « Utiliser Twitter en conseil de classe : un professeur en lycée professionnel explique sa démarche », <http://www.ressourcesjeunesse.fr/Utiliser-Twitter-en-conseil-de.html>

Protection de la propriété intellectuelle : la FTU utilise le système de licences et de partage des connaissances Creative Commons
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/be/deed.fr>



Les notes d'éducation permanente sont mises à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage à l'Identique 3.0 non transposé](#).

Les autorisations au-delà du champ de cette licence peuvent être obtenues à gvalenduc@ftu-namur.org.

FTU – Association pour une Fondation Travail-Université

Rue de l'Arsenal, 5 – 5000 Namur
 +32-81-725122
 Chaussée de Haecht, 579 – 1030 Bruxelles
 +32-2-2463851

Site éducation permanente : www.ftu.be/ep
 Site recherche : www.ftu-namur.org

Éditeur responsable : Pierre Georis



Avec le soutien de la Communauté française / Fédération Wallonie Bruxelles